L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 4 SEPTEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 septembre 1881.—Température—Beau temps; vent du sud, température et baromètre stationnaires.

Température du 3 septembre 1881
Thermomètre de J. Dumas, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	75	24
Midi	90	32
3 P. M.	91	33
6 P. M.	86	30

Samedi, 3 septembre, 7 h. 00 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	94	Louisville, Ky	92
Atlanta	93	Memphis, Tenn	94
Brownsville, Tex	87	Mobile, Ala	92
Cairo, Ill	92	Montgomery, Ala	94
Chattanooga, Tenn	92	Nashville, Tenn	91
Cincinnati	[illegible]	New Orleans, La	91
Corsicana	[illegible]	Omaha, Neb	88
Davenport, Iowa	79	Pittsburgh, Pa	85
Dubuque, Iowa	79	Savannah, Géo	90
Galveston, Texas	85	Shreveport, La	97
Indianola	85	St-Louis, Mo	87
Keokuk, Iowa	81	St-Paul, Minn	78
Key West, Fla	83	Vicksburg, Miss	93
La Crosse, Wis	80	Yankton, D. T	[illegible]
Leavenworth, Kan	92		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous) les plus basses:

Augusta	4.00	Nashville, Tenn	0.07
Cairo, Ill	5.19	New Orleans*	—
Cincinnati, O	2.06	Omaha, Neb	5 00
Davenport, I	3.04	Pittsburgh, Pa	0 11
Dubuque, Iowa	2.11	Shreveport, La	1 00
La Crosse, Wis	5 11	St-Louis, Mo	8 07
Leavenworth, K	7 03	St-Paul, Minn	5 01
Louisville, Ky	2.86	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	3.05	Yankton	1.10

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Enregistrés au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Edward Shields à Mlle Dora Williams;
James T. Wilson à Mlle Clara Terian;
Amédée J. Edmonds à Mlle Marie Hermann;
Jean A. Bertrand à Mlle Adèle Gossett;
Jean F. Serniguet à Mlle Marie Viala.

Naissances.

Mme John Hurley, un garçon, 26 août;
" .. Rooney, une fille, 29 août;
" Martin Meyer, une fille, 1er septembre;
" John Malhall, un garçon, 3 mai;
" Louis Zengel, un garçon, 27 août;
" Antonio Manzinga, un garçon, 5 avril;
" Peter Kiagan, un garçon, 26 juillet;
" Antonio Valdez, un garçon, 18 juillet;
" Pierre Navailles, un garçon, 29 juillet;
" Baptiste Brown, une fille, 28 juillet.

Décès.

Francisco Copera, c, 35 ans, No 347 rue St-Philippe;
Albert J. Andrus, 6 ans, rue Prytania, près Milan;
Louis Johnson, c, 4 ans, No 128 rue St-Louis;
Florence Boucri, c, 5 jours, No 168 rue Toulouse;
Alice Casey, 76 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres, native d'Irlande;
Frederick Hoffmann, 37 ans, No 412 rue Burgundy, natif d'Allemagne;
Ernestine Pohstock, 3 ans, No 369 rue Canal;
Mathilda Chapman, c, 9 ans, Carrollton;
Pauline Nacouba, 1 an, rue Levée, près Hercock.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

John S Chapman, Baton Rouge, G West, Galveston, Texas, J C Porter, Columbus, Géo, W H Brightside, do, J Allwood, Houston, W A Gaston, Koscinsko, W Magruder, Summit, et enfant, V Burg, S H Burton, Louisville, Dr E W Dun, hom et ville, New York, G T Jenkins, M D, Jackson, Wash, D C Black, ville, Chas J G Werkyer, Me, Mme G Auguste, enfant et domestique, Ste Marie.

Cour criminelle de district.—A la section B—Juge Luzenberg—Joseph Thomas, convaincu d'un crime contre nature, a été condamné au pénitencier à perpétuité.

William J. Reach, convaincu d'attaque dans une intention de viol, a été condamné à deux ans de travaux forcés.

Thomas Griffin (caporal de police) convaincu d'homicide involontaire, a été condamné à cinq ans de travaux forcés. Il a interjeté appel à la Cour Suprême.

Le juge a ajourné la session de sa cour au 7 novembre prochain.

—Lundi prochain, l'honorable Alfred Roman, juge de la section A, siégera.

Cour du juge Miltenberger.—Andrew Connors, que Mme Marie Sejour accuse de voies de fait; Joseph Maddox, que Madgie Rosado accuse du même délit, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

A. Fernandez et A. Sens, que l'officier de police Gallagher accusait de l'avoir insulté et d'avoir troublé la paix, ont été honorablement acquittés. A peine le juge avait-il prononcé l'acquittement que M. Sens a formulé une plainte contre l'agent; il l'accuse de l'avoir assailli à main armée. M. Fernandez en a porté une contre l'officier; il l'accuse de l'avoir emprisonné illégalement. Gallagher a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Joseph Olivier a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police pour ivresse et bris de paix.

Paul Zambelli, accusé d'avoir troublé la paix et insulté l'officier de police Purdon, a été acquitté après audition du témoignage de l'agent.

Cour du juge Davey. — Wm Joyce, Mme Anderson, Wm Rea et Wm Griffin, accusés d'ivresse et de bris de paix, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Robert West, prévenu de voies de fait et de port d'armes cachées, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Willis Curtis, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de 250 piastres. Sur le chef d'être dangereux et suspect, il a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Jake Bleacher a fourni un cautionnement de $250 en attendant une instruction. Il est accusé de voies de fait.

Ventes inscrites aux bureaux d'l'annotateur des aliénations:

Héritiers de Joaquin Vicosa à la succession de Jean Schweitzer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Jefferson, Toulouse, Chartres et Peters, ayant 30 pieds de face à la rue Jefferson sur 66 pieds de profondeur $440

Joseph A. Dupilho à Dr Richard Angell Jr, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Julia, Girod, Camp et Ste-Marie, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Julia sur 78 pieds de profondeur. $2500

Raymond Pocheln à John A. Blaffer, cinq terrains et bâtisses, compris entre les rues Water, Austerlitz, Gén. Taylor et le fleuve Mississippi, ayant chacun 25 pieds de face au fleuve Mississippi, s'étendant en profondeur sur la rue Water. $1500

Farcy L. Lebeuf à Thomas Forester, deux terrains et bâtisses dans le Cinquième District, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Peter sur 120 pieds de profondeur, et étant compris entre les rues Séguin, Peter, Bonis et Alix..$600

Mme Joséphine Julia Déjan à Mme Elvina Lonagre, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Orléans, St-Pierre, Dorgenois et Broad, ayant 31 pieds de face sur chacune des rues Orléans et St-Pierre sur 114 pieds de profondeur.$250

Francisco Pippo à Henry et Bertrand Beer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dryades, Union, Baronne et Perdido, ayant 37 pieds de face à la rue Dryades sur 111 pieds de profondeur. $3000

Louis Lamothe à Veuve Mary Zoeriager, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Royale, Conti, St Louis et Passage de la Bourse, ayant 22 pieds de face à la rue Royale sur 110 pieds de profondeur $55

Chas. Lafitte à Joseph H. Spearing, trois terrains et bâtisses, compris entre les rues Magasins, Camp, Cadix et Jena, ayant chacun 35 pieds de face à la rue Camp sur 120 pieds de profondeur.$310

Gustave J. Grubbs à Bognes Clayton et Benjamin Williams, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Broad, White, Aubrey et Abadie, ayant 19 pieds de face à la rue Broad sur 105 pieds de profondeur $350

—Hier, le maire a nommé, sur la recommandation du chef de la police, les hommes dont les noms suivent, officiers spéciaux de la police:

[illegible]	John Williams,
[illegible]	Thos M Lincoln,
[illegible] Harrison,	James Foley,
[illegible]	Chas W Shannon,
[illegible] Keeghy,	J M McHenry,
John McGill,	Dan O'Brien,
[illegible] Ward,	Patrick Comfort,
[illegible] Walsh,	[illegible] Lynch,
Wm Kelly,	Patrick Keegan,
[illegible] Meynier,	J Quenot,
[illegible]	F J Adolph,
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Thos Kelley,	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Peter Lipsch,	[illegible]
Richard Delamore,	[illegible]
[illegible] Laine,	[illegible]
Patrick Hanley,	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible] Campbell,	[illegible]
[illegible]	W J Ryan,
A Welsh,	M Keegan,
[illegible] Reed,	John J Murphy,
[illegible] Dale,	F Sadrin,
	W Austin.

Paragraphes.—M. l'abbé Vallée, curé de l'église de la Nativité, de Carrollton, voit ses deux écoles paroissiales s'ouvrir sous les plus heureux hospices.

L'école des filles est placée sous la direction des Sœurs Marianites de Ste Croix, dont l'expérience et le succès dans l'œuvre de l'éducation sont connus depuis plus de trente ans en Louisiane.

L'école des garçons reste pour le moment sous la direction du curé de la paroisse.

—Joseph Thorning, petit garçon, est tombé d'un radeau, dans le fleuve, au pied de la rue Olivier, Alger, et se serait noyé sans le secours de Ben Grant, c, qui lui-même a failli se noyer.

—John Lawrence que Fritz Hann, accuse d'attaque à main armée et de voies de fait, a été arrêté à Alger.

—John Mc Caffrey et Edward McCaffrey, prévenus d'être dangereux et suspects et d'obtention d'argent, sous de faux prétextes, ont été arrêtés à l'encoignure des rues Marengo et Magasins.

—Tom Evans ou Heathertron, que Amile Francis accuse de l'avoir blessé, a été arrêté au coin Jersey et Avenue Napoléon.

—Miles Howard, c, a été envoyé à l'hôpital, de la station du premier precinct. Il souffrait d'une blessure que lui a faite Frédérick Adler, à douze milles au-dessous d'Alger.

— Un homme de couleur, nommé Fisher, est tombé sur la banquette, au coin des rues Lafayette et Carondelet, et s'est grièvement blessé à la tête. On l'a transporté à l'hôpital.

—Charles Hoggerty, accusé d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—On voyait, hier, une quantité de poissons morts sur la batture, de la rue Quartier à la rue Mandeville.

—Le pont du coin des rues Prieur et Esplanade est cassé.

—Paul Zambelli a été arrêté à l'encoignure Conti et Derbigny, pour bris de paix et insultes.

—John Morris a été envoyé à l'hôpital, du No 121 de la rue Toulouse.

—J. B. Champ a été arrêté, hier matin au No 36 de la rue Royale, pour bris de paix et insultes.

—Un petit garçon de couleur a essayé d'ouvrir le tiroir de la pharmacie de M. Hart, au coin des rues Jackson et Prytania; il s'est enfui à la vue du commis.

—L'officier de police Joyce, de la station du sixième precinct, a arrêté un nègre qui faisait du tapage à l'encoignure St-Charles et Jackson, mais il était tellement ivre, que le prisonnier a pu s'évader au coin des rues Jackson et Rousseau. Les agents Brennan et Cosgrove l'ont, peu après, arrêté. Ils l'accusent d'ivresse et de bris de paix.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. John W. Goodrich constable du septième ward de la paroisse Tensas, en remplacement de M. S. W. Martin, qui ne réside plus dans le ward;

M. C. P. Thornhill juge de paix du quatrième ward de la paroisse Caldwell, en remplacement de M. J. E. Barry, démissionnaire.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 46 arrestations, dont 17 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 7 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 5 dans le sixième, 4 dans le septième, 6 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Joseph Thomas, c, dont nous parlons ailleurs et que le juge Luzenberg a condamné aux travaux forcés à perpétuité, s'est évanoui hier, en entendant la sentence. Il serait tombé sur le plancher sans le prompt secours de deux sous-shérifs, qui le voyant s'affaisser, l'ont soutenu.

—William Johnson, qu'Alice Jerold accuse de parjure, a été arrêté, hier, par ordre du juge Miltenberger.

—J. A. Lusto, officier de police, stationné, par le bureau de santé, au quai des immondices, au pied de la rue Lizardi, troisième district, essayait d'arrêter M. B. Gireand, percepteur d'une des "Excavating Companies," pour infraction à l'ordonnance relative aux permis; M. Gireand a refusé de se laisser arrêter et a battu l'agent, qui a formulé une plainte contre lui, devant le juge Miltenberger.

—Le 1er "ferry boat" — bac — que M. Alexis Dunestre fait construire au chantier de MM. Chas Wentworth & Cie., Alger, a été lancé, hier après midi, en présence d'une grande foule; il portera le nom du propriétaire, a 125 pieds de long, 45 de large, en tire 2 et demie, et coûtera, lorsqu'il sera complètement achevé, $14,000. Il sera très beau et fera honneur à nos amis d'Alger, et à l'esprit d'entreprise de M. Dunestre. Le service auquel il est destiné est du pied de rue Jackson à Gretna. MM. Auguste Miller et P. Muntz en seront pilotes, M. A. G. Mayllé percepteur.

—Hier soir, à six heures, une rixe a eu lieu dans la rue Gaiennié, près Magasins, entre George Watson, c, et Dan Brown, blanc; ce dernier a été grièvement blessé. Watson s'est enfui.

Le Claiborne Social Club a célébré, hier soir, son anniversaire par un magnifique banquet au "Brunning House" West-End. Le souper était copieux, les mets délicats, les vins fins.

Les membres du Claiborne Social Club, composé de jeunes gens du Deuxième et Troisième Districts tiennent une fête de plus à réunir leurs nombreux amis dans un grand banquet; et ils l'ont fait hier soir, avec un grand succès.

Les officiers du club sont MM:
Thomas J. Ford, président.
John J. Cronan, 1er vice-président.
H. C. Fink, 2d vice-président.
E. J. Sullivan, secrétaire correspondant.
John A. Brannon, secrétaire aux finances.

Le bureau des directeurs se compose de MM. John Muldoon, L. G. Cronan, G. Bader, James Lyons et John Weinig.

M. Wm H. Smith en est le grand maréchal.

Nous remercions MM. les officiers du club des politesses et des gracieusetés qu'ils ont prodiguées au représentant de "l'Abeille".

Bottes en chevreau français, coupe MIETEL, à l'Etoile Rouge.

—Etat comparatif des sommes d'argent collectées à la douane de la Nouvelle-Orléans pendant le mois d'août 1880 et 1881:

Droits sur importations, août 1881	$172,569 84
Droits sur importations, août 1880	149,106 03
Augmentation 1881 sur 1880	23,463 81
Droits divers, août 1881	6,713 42
" " " 1880	9,354 82
Diminution en août 1881 comparativement avec août 1880	2,641 40
Recette totale pendant le mois d'août 1881	179,283 26
Recette totale pendant le mois d'août 1880	158,460 85
Augmentation totale août 1881 sur août 1880	20,822 41

W. B. MERCHANT,
Auditeur de la Douane.

Le consulat de France à St Louis, Mo., fait publier la note suivante dans le "Patriote" de cette ville.

Les personnes qui pourraient fournir quelques renseignements sur le sieur, Théodore Lebeaud de Bordeaux, âgé de 29 ans, sont priées de les adresser ensuite au bureau du consulat. Le 29 juillet 1880 il est descendu au Metropolitan Hotel, No 127e rue, où il est resté environ un mois; à cette époque il a reçu environ $1,200 de San Francisco, et depuis lors on ignore ce qu'il est devenu.

Les brulures guéries par le lait.—On peut se brûler en toute saison, n'est-ce pas? Aussi ne m'attendrai-je pas davantage à signaler à nos lecteurs un remède, des plus simples, indiqué par un honorable docteur,—qui le déclare le meilleur, en ayant souvent fait l'expérience.

Lorsqu'on a été brûlé d'une manière quelconque, il faut rapidement,—si on en a sous la main,—plonger la partie atteinte et la maintenir immergée dans du lait de vache bouilli et refroidi;—ou bien ne le pouvant baigner, la recouvrir de compresses imbibées de ce lait, jusqu'à ce que toute douleur ait cessé.

Quelle que soit la gravité du mal, sa guérison complète ne se fera pas longtemps attendre.

—Coquelin cadet prétendait l'autre jour avoir fait la découverte d'un Anglais qui avait beaucoup d'oiseaux de toute espèce et qui les logeait dans une immense volière cellulaire. Chaque oiseau était séparé dans un carré grillé spécial.

Au-dessus de la cage, il avait collé un écriteau portant cette mention très gaie: *Mangeable.*

—Mais enfin, s'écrie Coquelin, c'est affreux! Ces oiseaux ne sont coupables d'aucun crime!

L'Anglais, très flegmatique, répond sérieusement:

—On ne sait pas!

Le rendez-vous de tous les acheteurs et connaisseurs en chaussures c'est l'Etoile Rouge.

L'avenir du bimétallisme après l'ajournement de la conférence monétaire.—La *Conférence monétaire*, ajournée une première fois du 19 mai au 30 juin, a été de nouveau reculée. L'époque fixée pour la reprise de ses travaux est assez éloignée: le 12 avril 1882.

La seule raison plausible de ce nouvel ajournement est que les gouvernements intéressés à la question trouvent plus opportun, étant donné la situation monétaire actuelle de substituer, momentanément, les négociations diplomatiques aux discussions scientifiques.

Ne serait-ce que par courtoisie pour deux pays aussi puissants que le sont la France et l'Amérique, nous estimons que les délégués des divers Etats ne manqueront pas d'assister aux débats ultérieurs de la *Conférence monétaire*, à moins, toutefois, que la France et les Etats-Unis ne trouvent nécessaire de l'ajourner à nouveau.

Les coryphées du parti bimétalliste sont à ce point convaincus de l'infaillibilité de leur système, que la réussite ou la non-réussite de la conférence ne les empêchera point de continuer leur agitation.

Cependant, tout homme compétent qui a suivi de près les débats a dû se convaincre de l'insuffisance des arguments mis en avant par eux, et si victorieusement réfutés par MM. Pirmez, Broch, Burckhardt, Bischoff, Forsell et Lévy.

C'est surtout ce dernier qui a mis au pied du mur M. Cernuschi et consorts.

Ancien directeur de la *Banque nationale* de Copenhague, dont il a eu pendant nombre d'années la direction, M. Lévy joint à une grande érudition des qualités bien plus précieuses encore: l'expérience pratique de la question, et un talent tout spécial pour résumer, avec une rare netteté et précision, la question si complexe que la Conférence monétaire avait prise à tâche de résoudre. Il a démontré, d'une façon indiscutable, que toute tentative d'établir la proportion immuable de 1 à 15 1|2 est et restera chimérique.

Aux bimétallistes qui, s'appuyant sur la législation monétaire qui a régi la France de 1785 à 1874, prétendent que pendant toute cette longue période la relation de 1 à 15 1|2 s'est maintenue intacte, malgré quelques oscillations insignifiantes en hausse ou en baisse, M. Lévy a démontré que l'existence légale du bimétallisme en France n'avait jamais empêché le prix de l'argent et de l'or de varier selon les circonstances, ou selon le prix respectif des deux métaux sur le marché.

Il a, en outre, prouvé, étant donné les variations continuelles auxquelles est soumis le prix des deux métaux, comme celui de toute autre marchandise, que la fixation d'une proportion immuable entre l'or et l'argent aurait pour conséquence, l'accumulation d'une quantité énorme d'argent dans les banques d'émission. Partant, ajoute-t-il, ces banques auraient, à un moment donné, amassé tant de métal blanc que, forcément, c'est l'argent seul qui leur servirait au remboursement de leurs banknotes et au règlement de leurs transactions internationales.

Mais là où l'argumentation du délégué danois revêt une bien plus grande importance, c'est quand il signale les conséquences désastreuses qu'aurait le bimétallisme pour les classes ouvrières.

En admettant la fixation de la relation de 1 à 15 1|2 l'argent, dont le prix dans le commerce a, pendant les trois dernières années, été à environ 1 à 18, monterait soudainement en prix. La conséquence en serait une grande impulsion donnée à la production argentifère, production exagérée qui pourrait facilement dépasser de beaucoup les besoins naturels de la circulation. Les suites éventuelles d'une pareille situation seraient une hausse générale sur le prix de tous les articles de première nécessité, comme cela s'est produit peu de temps après la découverte des mines d'or californiennes et australiennes.

Un tel état de choses pèserait sur tous ceux qui vivent de revenus fixes, et, en premier lieu, sur les classes ouvrières; car l'expérience a démontré que le salaire du travailleur n'atteint que très difficilement le niveau de l'élévation des prix des articles de première nécessité, et que l'équilibre ne se rétablit qu'après bien des conflits entre le capital et le travail.

Les étrangers trouveront de leur intérêt d'acheter leurs souliers à l'Etoile Rouge.

Le *Figaro* annonce que la souscription ouverte à l'archevêché de Paris, pour la construction de la basilique de Montmartre (église du Sacré-Cœur) vient de dépasser le chiffre de dix millions.

Catherine.—On sait que le Jardin d'acclimatation possède une grande rareté zoologique. C'est une mule féconde, nommée Catherine.

Cette bête d'Afrique, avec un étalon de race Barbe (Cald) et leur produit du nom de Constantine, devait être conduite à l'exposition de Vienne en 1874, quand le Jardin d'acclimation fit l'acquisition des trois animaux.

Depuis, Catherine a donné naissance à un sujet (Hippone) issu du cheval en 1874, à deux autres (Salem et Athman), issus d'un âne en 1875 et 1876; enfin, tout récemment, elle a mis au monde un cinquième produit (Kroumir), issu du même cheval que ses deux premiers enfants.

Il est très amusant de comparer entre eux les membres de cette famille, unique par son origine, et qui dément si bien le proverbe arabe: *N'hal l'oulel el brata sates oull redjel oulen ents'a* (Quand la mule se reproduira, les femmes deviendront des hommes et les hommes deviendront des femmes.)

Salem et Athman sont utilisés régulièrement à la traction du tramway miniature qui relie la Porte-Maillot au Jardin d'acclimatation.

—La canne de M. Gambetta.

Les uns ont dit qu'elle était surmontée d'une grosse boule d'ivoire, d'autres d'une pomme en argent ciselé, d'autres encore prétendent qu'elle était plombée, mais tous s'accordent à dire qu'elle a engagé la malheureuse table de la rue Saint-Blaise de coups tellement formidables que le docteur Métivier lui-même en a été épouvanté.

Renseignements pris, M Gambetta ne porte pas de canne habituellement. Il avait saisi, paraît-il, ce soir-là et au plus fort de la bataille, la canne de M. Rabagny, le jeune et élégant conseiller municipal de Belleville, qui, en rentrant en possession de son stick, a été obligé de le porter chez son "rebouteur." Celui-ci, en voyant le piteux état du stick de son client, lui a dit:

—Laissez-le moi, je la vendrai à quelque Anglais.

Et en effet, hier, un touriste s'est présenté chez le Verdier de Belleville, et a acheté son pesant d'or la badine de M. Gambetta, qui a subitement acquis une renommée égale à celle de la canne de M. de Voltaire.

—Connaît-on la soie des "propos incohérents"? M. Charles Monselet s'en déclare l'inventeur, et donne dans l'*Evénement*, un spécimen du genre.

Vous êtes à table. Votre voisin dit ingénument et sans méfiance que le potage est délicieux.

Moi—Assurément, il y a dans ce potage des combinaisons dont le soulèvement peut se sous-entendre sans nuire à l'austérité des fonctions illusoires.

Le voisin—Vous dites!

Moi—Je suis de votre avis; toutefois, vous me permettrez de croire qu'en parlant ainsi vous vous placez exclusivement au point de vue des subrécargues, opposition dont un arrêt devrait interdire à jamais la volatilisation.

Le voisin—Comment cela monsieur!

Moi—Eh! oui, vous laissez planer un sentiment de suspicion impétueux et subreptice, dû autant à la solidarité d'un principe équitable qu'au libre arbitre du plénipotentiaire que tout le monde nomme.

Le voisin—Quel plénipotentiaire, s'il vous plait?

Moi—J'en appelle à ces dames et à ces messieurs; tout est légiféré, rien n'est abandonné au hasard; c'est une volute capable d'avengler; ne nous écartons des idées rationnelles que dans la limite inoffensive de l'incompatibilité. Triste, j'en conviens, mais nécessaire.

—C'est dans la rue Montmartre que passe le plus grand nombre de voitures à Paris.

Les marqueurs municipaux y ont compté cent mille voitures en vingt-quatre heures, ce qui fait plus de trois mille six cents voitures par heure, plus de soixante par minute, et plus d'une par seconde.

On conçoit aisément, d'après cela, que le moindre embarras de voitures dans le "carrefour des écrasés" occasionne aussitôt l'arrêt de quatre longues files de véhicules dans quatre directions différentes.

C'est aussi dans la rue Montmartre que passe le plus grand nombre de piétons. Ceux-ci étant dix fois plus nombreux que les voitures, il passe donc un million de personnes par jour dans la rue Montmartre.

Si l'on totalise ces chiffres, on trouve 36 millions de voitures, 50 millions de chevaux et 365 millions d'hommes qui passent par an dans la rue Montmartre.

Donc, depuis un siècle, et en tenant compte de l'augmentation du trafic dans ces dernières années, il est passé dans la rue Montmartre, un nombre de piétons dix fois supérieur à la population du globe.

Etudes sur les ivrognes.

Un collaborateur du *Graphic*, ayant remarqué dans Canal street un gentleman qui suivait d'un œil attentif les zig-zags d'un ivrogne et prenait des notes sur un calepin, a eu la curiosité de lui demander—si la question n'était pas trop indiscrète—ce qu'il faisait là. Le gentleman a répondu qu'il poursuivait un objet scientifique, qu'il assemblait des faits destinés à élucider la condition intérieure des gens sous l'influence de l'ivresse. En réponse à d'autres demandes, le gentleman a bien voulu faire connaître les résultats généraux des observations qu'il a recueillies jusqu'à présent. Voici le résumé de la conversation:

L'affection de certaines parties de la cervelle détermine des mouvements particuliers des muscles. L'étude de ces mouvements peut révéler quelque chose de la nature et de l'étendue de l'influence alcoolique; par exemple, le nombre approximatif d'années depuis lesquelles le sujet s'adonne à l'ivrognerie, la quantité et même l'espèce des liqueurs qu'il a bues. L'ivresse de champagne se manifeste par d'autres phénomènes que celle d'eau de vie, ou de vins d'Espagne, ou de cidre de Jersey, etc.

Un buveur de genièvre résiste mieux à l'effet des premiers verres, mais s'il dépasse certaine dose il est plus abattu, plus abruti, qu'il ne le serait sous l'influence d'autres spiritueux. Mais il se remet vite, et il peut généralement suivre "son nez" assez droit. Le buveur de whiskey est irritable, belliqueux, entêté, querelleur; sa démarche se distingue par les méandres les plus excentriques. Cette liqueur produit une activité cérébrale parfois dangereuse. Elle est populaire parce que "elle tient son homme." L'individu ivre de whiskey trébuche à chaque pas, mais tombe rarement, et s'il tombe il parvient généralement à se lever, à moins qu'il soit ivre-mort.

Le buveur de rhum est moins bruyant que celui de whiskey et conserve mieux la perception des choses. Mais il est sujet à des faiblesses subites de genoux et à des chutes. Il marche très droit pendant quelques instants, puis il oblique brusquement à droite ou à gauche.

L'habitué de l'*apple jack* tombe presque toujours sur le dos. Quand il marche, il lève les pieds comme s'il avait à franchir des obstacles. *L'apple jack* enivre rapidement et est un puissant somnifère.

Sous l'influence du whiskey écossais, l'ivrogne se parle longuement à lui-même, a de la gaîté, ne s'occupe pas des affaires des autres et continue à se tenir droit même après que sa langue alourdie ne peut plus articuler de sons; mais, pour peu qu'on le touche, il s'étale de tout son long.

Le buveur d'eau de vie est tranquille, mais cette liqueur est dangereuse à cause de ses nombreuses sophistications. Elle donne un air hagard, un œil égaré, à ceux qui en abusent, et ils finissent souvent par la paralysie.

L'homme qui a bu trop de vin est d'excellente humeur, et les malheurs de la vie le laissent absolument indifférent; il ne voit que les beaux côtés de l'existence. Mais ceci ne s'applique pas aux buveurs de vin de Californie, qui, au contraire, voient tout en noir et sont persuadés que la vie n'est qu'un long et intolérable mal de tête.

Les gens ivres de bière se livrent à toute sorte d'excentricités. Ils se reprochent de s'être mis dans un état aussi honteux, et ils essaient parfois de se prendre au collet pour se conduire à la station.

Sous l'influence du cidre, l'ivrogne trébuche et tombe à chaque instant, mais il est presque sans exemple qu'il se fasse mal. C'est à lui que doit s'appliquer le dicton qu'il y a un dieu protecteur des ivrognes.

Mme Michelet, la veuve de l'éminent historien, est à Granvill, près du Mont-Saint-Michel.

Elle fait de longues excursions à travers ces beaux paysages, où la fertilité de la Normandie se mêle à la grandeur pittoresque de la Bretagne!

Il faut espérer que cette imagination de femme nous rapportera un livre comme l'*Oiseau*, dont elle est l'auteur en entier.

Modeste et tendre, Mme Michelet pendant toute la vie de son mari ne voulut être que son secrétaire.

Secrétaire semblable à l'oiseau merveilleux du conte, qui écrivait avec une plume de ses ailes, teignait son style, d'azur, de rose et d'or comme l'était son plumage.

Il y avait deux choses, dans Michelet: le génie et la poésie. Le génie, c'était lui, la poésie, c'était sa femme.

Et pourtant, il n'a jamais été de l'Académie française.

A propos de l'Académie et des futures élections, je trouve dans un vieux livre un détail assez amusant.

Quand le grand Corneille mourut, le jeune duc du Maine, manifesta le désir de siéger parmi les quarante.

Racine, ami de Mme de Maintenon, poète incomparable, mais courtisan incorrigible était alors directeur de l'Académie. Il s'empresse de proposer cette candidature princière. Malheureusement les statuts de l'illustre compagnie ne permettaient pas de nommer l'enfant-prodige, qui n'avait encore que quatorze ans.

Racine obtint seulement de ses collègues la promesse formelle d'une élection quand le fils du roi aurait atteint sa majorité littéraire.

En apportant cette nouvelle à l'élève de madame de Maintenon, il ajouta cette phrase mémorable:

"Si l'Académie française se trouvait au grand complet, il n'est pas un seul de ses confrères qui ne fût heureux de mourir pour céder la place à un aussi illustre successeur."

Nouvelle application de l'électricité.—On a dit et redit que ce temps-ci souffrait d'une vaste névrose. Le "vague à l'âme" des petits cousins d'Obermann, ce "mal du siècle" dont souffrait Musset, a été, depuis quelques années, remplacé par une autre maladie, l'innervation, et une immense névropathie s'étend sur le monde. Saluons l'électricité médicale.

Elle nous offre, aux Champs-Elysées, 5 ou 600 moyens de nous guérir! Voici des appareils électriques pour la cautérisation des plaies, des baignoires électriques localisant le courant électrique sur les partie voulues du corps, des machines électriques qui vous arrachent des dents sans douleur, des fauteuils où s'assied le malade et qui l'électrisent, toute une joaillerie électrique contre les douleurs névralgiques, les rhumatismes, une bijouterie qui guérit radicalement de la migraine (va-t-en voir s'ils viennent, ou plutôt si elles reviennent!) des bagues, des colliers, des ceintures, des bracelets, des épingles, des semelles électriques! Voici une batterie de poche à fonction instantanée.

—On a inventé jusqu'à des cannes électriques qui valent cent fois les cannes à épée.

On se promène. On est Jupiter. On a la foudre à la main.

Arrive un chien enragé.

Vite, un bouton pressé, et le chien tombe foudroyé.

L'homme-tonitruant devient Dieu, de par la science, et j'imagine que Galilée, puisque nous en parlons, visitant l'exposition d'électricité, douterait de la possibilité de ces choses, et se tâtant le front après avoir jeté les yeux sur tant de prodiges s'écrierait encore:

—"E pur..." cela existe!

—Le fils de M. F. Mathieu a obtenu en rhétorique le premier prix de discours français.

N'ayant rien reçu, jusque-là, en récompense de ce brillant exploit:

—Père, lui dit-il hier, qu'est-ce que tu me donneras donc pour mon prix?

—Ce que je te donnerai? reprend le papa avec un mélange d'étonnement et d'indignation. Comment! ton professeur t'a décerné le prix le plus glorieux! le proviseur t'a remis de ses propres mains, trois volumes, trois volumes dont la reliure, seule vaut au moins 15 francs, et tu n'es pas encore content!.... C'est trop fort!

L'alimentation—*Bonnet d'électeur frit.* (*Bonnet d'électeur*, autrement dit *Artichaut de Jérusalem.*—La recette est applicable au potiron).—Après avoir paré le sujet, on le coupe en morceaux d'égale grandeur que l'on fait cuire dans l'eau de sel bouillante pendant dix minutes. On les fait ensuite égoutter et sécher sur un tamis. Lorsqu'ils sont à peu près froids, on les pane à deux reprises en les passant dans la mie de pain, après les avoir trempés dans des œufs battus. Enfin, on les fait frire de belle couleur. On sert cette friture saupoudrée de sel fin, avec une garniture de persil frit.

Grand émoi à l'Académie des Sciences. Sur la demande du gouvernement anglais, la savante conférence de M. Pasteur sur la vaccination des bestiaux, vient d'être traduite en anglais et distribuée, comme document parlementaire, à tous les membres de la Chambre des Communes. Elle servira de base au système des précautions à prendre contre les maladies contagieuses du bétail dans tout le Royaume-Uni.

C'est un triomphe pour les savants français!

Au moment de partir pour la Tunisie, le colonel d'A.... a renvoyé sa cuisinière.

—Elle m'eut été inutile, là-bas, et puis, je la connais, elle aurait trouvé moyen de faire danser *l'anse du palmier*.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Bulletins de l'état du Président

Maison Blanche, 8 h 30 du matin—Le Président a moins bien reposé qu'à l'ordinaire, la première partie de la nuit. Mais, à partir d'une heure, il a mieux dormi. Ce matin il n'y a pas de changement sérieux dans la situation. Seulement le pouls est plus fréquent.

Pouls 104, température 98 6, respiration 18.

Bliss,
Barnes,
Woodward,
Reyburn,
F. H. Hamilton.

Washington, 3—La situation du Président n'a pas sérieusement changé depuis hier, bien qu'il soit, ce matin, un peu plus faible et ayant moins d'animation. On commence à croire qu'il subit la funeste influence de l'air malsain qui provient des bas fonds du Potomac, situé au nord de la Maison Blanche.

La végétation qui pousse sur les bas-fonds sous l'action de l'eau et de la chaleur du soleil commence à pourrir en ce moment et il s'en exhale des miasmes au-dessus de l'eau depuis la façade de la Maison Blanche jusqu'à Long Point.

Tous ceux qui ont travaillé en ce quartier de la ville ont été plusieurs mois malades de la fièvre de marais.

Le Dr Hamilton disait hier, au Col. Crook, qui le conduisait en voiture le long du fleuve pour lui faire visiter les bas-fonds, qu'il n'y avait guères possibilité pour le Président de vivre au milieu de cet air, qui tous les jours était porté par le vent du sud jusque dans sa chambre.

Selon lui, la nécessité du déplacement devenait urgente.

Un des docteurs disait à un ami, ce matin, que l'on avait constaté chez le Président, depuis quelques jours, des symptômes d'un caractère intermittent. Mercredi matin, il semblait plus fort, plus animé; jeudi, il l'était moins.

Hier, la journée avait été bonne de nouveau, et ce matin, il paraissait plus faible, plus languissant. Le docteur ne pouvait pas rester là une heure de plus qu'il n'était nécessaire, il allait demander un prompt déplacement du Président. Il y avait moins à risquer à le faire sortir de la Maison Blanche qu'à l'y laisser. Il va mieux depuis ce matin, de bonne heure, et il se trouve à peu près comme hier.

Le Dr Agnew est arrivé aujourd'hui à 11 heures. Il y aura une consultation en règle de tous les médecins cette après-midi sur la question du déplacement.

Officiel, midi et demi—La situation du Président n'a guère changé depuis ce matin.

Pouls 109, température 98-4, respiration 18.

Bliss,
Barnes,
Woodward,
R. Reyburn,
F. Hamilton,
D. H. Agnew.

Demande de prières publiques pour le rétablissement de la santé du Président.

Washington, 3 — Le télégramme suivant a été reçu par M. Blaine.

Harrisburg Pa, 1er Sept.
Au secrétaire Blaine.

Je crois convenable que le peuple de la Pennsylvanie puisse en vertu d'une proclamation, se rassembler dans ses temples un jour de semaine, entre 10 h. et midi pour demander à Dieu le rétablissement de la santé du Président, et la force pour lui de reprendre l'exercice de ses hautes fonctions.

Ne pouvez-vous pas, par une communication au département d'Etat, provoquer vous-même des prières publiques dans les différents Etats et choisir un jour à cet effet, mardi prochain, par exemple.

Signé; Hoyt.

Au gouverneur Hayes, à Harrisburg, Penn.

Une proclamation sur un acte appartenant essentiellement au pouvoir exécutif que le cabinet ne se croit pas autorisé à en prendre la responsabilité sur un pareil sujet. Le cabinet accueille avec la plus profonde sympathie l'idée qui lui est suggérée, mais il est complètement de votre compétence de faire une communication de ce genre aux gouverneurs des autres Etats et d'attendre promptement ainsi le but que vous poursuivez.

James G. Blaine, Secrétaire.

Pour mener à bien cette pieuse entreprise, il est désirable que les gouverneurs des autres Etats entrent en communication par le télégraphe avec le gouverneur Hoyt à Harrisburg.

Washington, 3—Un reporter de la presse associée vient de rencontrer le Dr Boynton dans l'Avenue de Pennsylvanie. Il lui a demandé si l'on était arrivé à une conclusion sur la question du déplacement du Président. Le médecin a répondu qu'il avait été décidé virtuellement d'envoyer le patient à Long Branch avant mercredi, par le chemin de fer.

La question était actuellement d'établir une voie depuis la Maison Blanche jusqu'au monument de Washington et de la mettre en connection avec la voie de Pennsylvanie qui sert au transport des pierres. C'est tout ce que le médecin pouvait dire pour le moment, aucun détail n'ayant été réglé encore. On ne sait pas encore non plus où le Président sera logé à Long Branch.

2 heures 30 de l'après-midi.—Pas de changement depuis le bulletin de midi. Il semble avoir un peu plus de force que ce matin. A une séance de l'après-midi, il a été résolu de conduire le plus tôt possible le Président à Long Branch. Les détails n'ont pas été réglés; ils ne le seront que demain ou lundi.

Officiel—6 h. 30 du soir—L'état du Président a été bon pendant la journée. Il a pris de plus fortes quantités de nourriture qu'à l'ordinaire.

Pouls 102, température 99-6, respiration 18.

4 h. 30—La journée a été excellente. Il a pris plus de nourriture, un petit morceau de rotie avec les estomacs de trois petits oiseaux rouges. Les symptômes sont excellents.

Un conseil de Cabinet.

Washington, 3—A midi, il y a eu une réunion du Cabinet présidée par le secrétaire Blaine. Tous les membres étaient présents.

La séance a duré une heure et quart. On y a discuté la situation des affaires publiques dans différents départements.

La nécessité de prendre quelque mesure pour obvier à l'incapacité prolongée du Président était le vrai but de la réunion, et de la discussion, bien qu'à plusieurs reprises on ait évité de répondre aux questions posées sur ce sujet: A la question de savoir s'il était nécessaire actuellement d'avoir un autre Président? Un membre du cabinet a répondu que ce n'était pas nécessaire pour le moment.

Maison Blanche—Le secrétaire Blaine a envoyé la dépêche suivante à 10 h. au ministre Lowell, à Londres.

Suivant les médecins, le Président a fait des progrès aujourd'hui. Le mieux n'est pas énorme, mais il semble garantir le patient des influences défavorables d'une journée étouffante.

L'appétit est meilleur ainsi que le pouls, la température et la respiration. On ne pouvait s'attendre à cette chaleur excessive qu'il fait.

Le Président sera probablement transporté à Long Branch, la semaine prochaine, pour l'arracher à l'influence malsaine du climat de Washington en cette saison de l'année.

Préparatifs pour le déplacement du Président.

11 heures du soir—Tous les docteurs s'accordent à dire qu'il y a aujourd'hui une légère amélioration sur hier.

Comme l'annonce le bulletin du soir la blessure reste dans le même état, l'enflure de la parotide diminue graduellement. Un changement d'air semble nécessaire aux médecins. Ce déplacement est aujourd'hui le sujet de toutes les conversations.

Hier soir, après consultation avec les deux chirurgiens consultants, le général MacVeagh a télégraphié au Président Roberts et au Vice-Président Cassatt pour les avertir qu'il était probable que l'on transporterait le Président à Long Branch au commencement de la semaine prochaine et pour leur demander d'aviser aux meilleurs moyens d'opérer ce déplacement. Le voyage se ferait sur le lit où se trouve actuellement le patient.

Ces messieurs ont répondu qu'ils auraient un char spécialement arrangé pour le Président. Ils y ajouteront d'autres chars avec une machine, le tout à la disposition des médecins. Le tout sera prêt dès lundi matin. Toutes les précautions seront prises pour diminuer la fatigue et les embarras du voyage.

Le président Roberts a ajouté: Vous pouvez assurer au Président que nous n'épargnerons rien pour lui procurer le char le meilleur possible. Nous avons déjà mis nos hommes à l'œuvre; nous ajouterons ce que nous avons de mieux en fait de char de bagage pour le service pendant le voyage. Le train sera au service du Président, aussitôt qu'avis nous en sera donné.

M. McVeagh a dit aujourd'hui que l'on avait songé à établir une voie de fer de la Maison Blanche au chemin de fer de Pennsylvanie. Mais on y a renoncé. Il sera transporté sur une grande voiture convenablement arrangée pour la circonstance. Le lit sera porté en bas des escaliers, placé dans la voiture qui se rendra lentement au dépôt de la Sixième rue.

La voiture sera placée auprès du char destiné au patient et le lit y sera introduit avec précautions.

Le général McVeagh partira de Washington 24 heures en avance pour préparer la maison qui le recevra.

A l'arrivée à Long Branch, le patient sera tiré du char et porté dans un des cottages adjacents à l'Hôtel Elberon. Le train spécial sera uniquement à l'usage du Président, de Mme Garfield et de ceux qui le soignent.

On n'a pas encore songé à faire une place aux représentants de la presse.

Le train ne s'arrêtera pas aux stations.

Dans une autre dépêche au général Mac Veagh, le président Roberts dit qu'un des chars du train spécial sera son propre char à lui, il sera mis à la disposition de Mme Garfield.

Pour que la fumée et les cendres n'incommodent pas le patient, la machine sera placée en arrière du train. On ne se servira que de charbon anthracite.

On prendra les précautions nécessaires pour que les trains ordinaires ne croisent pas le train spécial. Les trains venant d'une direction opposée seront arrêtés jusqu'à ce que le train du Président ait passé. On évitera aussi le bruit.

Le train spécial arrivera à Washington lundi matin, prêt à faire le service requis au moment voulu. Demain, probablement, le jour du voyage sera fixé.

Le Dr Hamilton est parti pour New-York cette après-midi. A 10 heures et demie, le Dr Bliss disait que le Président avait passé une soirée excellente, qu'il reposait mieux qu'hier soir, qu'aucun accident d'un caractère défavorable n'avait eu lieu.

A cette heure, le pouls est à 107, ou 5 pulsations de plus que quand le bulletin du soir a été publié.

Minuit—Aucun changement dans la situation du Président. Tout est tranquille à la Maison Blanche.

Prières publiques pour le président Garfield—Proclamation du gouverneur de la Pennsylvanie. Appel aux gouverneurs des Etats-Unis.

Harrisburg, Pa, 3—Le gouverneur Hoyt a lancé la proclamation suivante:

Au nom et par l'autorité du peuple de la Pennsylvanie, j'invite les populations à s'assembler dans leurs temples respectifs, mardi, 6 septembre, entre 10 heures et midi, pour prier et demander au Tout-Puissant le rétablissement de la santé et le retour des forces du Président des Etats-Unis.

Le télégramme suivant a été envoyé aux gouverneurs des différents Etats de l'Union.

A Son Excellence le gouverneur ——

A la requête d'un grand nombre de citoyens de la Pennsylvanie, j'ai choisi le mardi prochain, entre 10 heures et midi, comme le moment où ils peuvent unir leurs prières pour le rétablissement de la santé du Président;

J'ose espérer que vous voudrez bien inviter le peuple de votre Etat à s'unir à nous dans l'appel que nous faisons à la miséricorde divine envers la nation et les différents Etats.

Henry M. Hoyt.

Un insulteur de Garfield.

Des Moines, Iowa, 3—Fame, candidat greenbackiste au sénat, ayant dit que le président Garfield valait moins que Guiteau, il a été forcé de retirer son nom de la liste à cause de l'indignation causée par un pareil langage.

FRANCE.

La question du traité anglo-français.

Paris, 3—Un des directeurs de la chambre de commerce anglaise, qui se trouve actuellement à Paris, écrit au Temps pour lui expliquer les raisons de la suspension des négociations au point de vue anglais. Il est impossible, dit-il, d'arriver à un arrangement pour le 8 novembre.

Le gouvernement anglais a agi dans l'intérêt des deux pays, en demandant une prolongation de temps comme première condition de la reprise des négociations.

En réponse, le Temps dit: après la gracieuse et cordiale invitation de la Reine d'Angleterre, la France, sans se départir des règles de la prudence, peut consentir à la prolongation demandée.

La situation critique des colonnes françaises entourées par les Arabes.

Londres, 3—Le correspondant du Times, qui a vu la scène des hostilités explique que le général Correard a été réellement forcé de retraiter parce qu'il était entouré par les Arabes et craignait d'être complètement coupé, attendu qu'il n'avait que peu de munitions.

Pendant la retraite, le général Correard a été attaqué par des nuées d'Arabes qui heureusement n'étaient pas régulièrement organisés, autrement il y aurait eu un sérieux désastre.

L'autre colonne française qui est près de Zaghouan se trouve dans une position critique, attendu que les Arabes, exaltés par leur succès contre le général Correard l'entourent. Même la route de Bizotte à Tunis est devenue peu sûre.

Les renforts en Afrique—Les maladies—La France forcée de subjuguer la Tunisie.

Londres, 3—Le correspondant du Times à Paris dit que les élections ont été précipitées dans la croyance que des renforts devraient être envoyés bientôt en Afrique. A peine les élections sont elles terminées qu'il est question d'envoyer des troupes en Afrique.

Selon les calculs des journaux de l'opposition, 59 bataillons de 500 hommes chacun sont prêts, c'est un 6e de l'effectif de paix. Personne ne met en question la nécessité de ce déploiement de forces. Le Bey a perdu toute autorité sur ses tribus et ses soldats.

Les européens n'osent pas sortir des villes de la côte. Une foule de télégrammes demandent des renforts. Un journal militaire affirme que les ambulances sont encombrées. La fièvre typhoïde fait des ravages; un bataillon de 605 hommes en juillet, est maintenant réduit à 440.

Un train d'équipage compte 15 morts et 25 malades sur 100 hommes. La mortalité dans les régiments est de 148 sur mille.

Il est évident que la France sera obligée de subjuguer la Tunisie pied à pied. Les personnes qui connaissent le pays disent qu'il faudra trois ans d'opération.

Il est certain qu'après trois mois d'occupation, l'autorité française est très faible en Tunisie, aussi la perspective est décourageante.

Le tunnel du Pas-de-Calais.

Londres, 3—Le bureau du commerce anglais a résolu de nommer un comité pour s'occuper de la construction d'un tunnel sous le canal entre l'Angleterre et la France.

L'émeute de Cork.

Cork, 3—Des arrestations ont été faites à la suite de l'attaque faite près de Mill street, la nuit dernière. Hickey le fils du fermier qui a été tué par la police, s'était échappé et revenait chez lui, près de Ousson, quand il a reçu une décharge dans le côté et une balle dans la tête.

Le naufrage du Teuton.

Londres, 3—Le Standard a reçu les détails suivants de la Ville du Cap sur le naufrage du Teuton, de la Mail Union. Deux heures avant que le bateau sombrât, 2 chaloupes avaient été mises à la mer; les provisions avaient été installées à bord.

Une fut brisée, les autres purent recevoir les passagers. 125 femmes et enfants avaient été placés dans le navire. On ne sait pas si tout le personnel a péri. Quand l'eau pénétra dans la machine et que les matelots furent précipités dans la mer, huit des passagers et l'équipage qui reparurent à la surface s'accrochèrent aux débris du navire jusqu'à ce qu'ils fussent recueillis par ceux qui avaient vu sombrer la troisième chaloupe. Le Teuton avait 256 passagers, 20 coolies à bord. 11 passagers et 25 hommes d'équipage furent sauvés.

Massacre du 6e de cavalerie et du général Carr.

San Francisco, 3—Une dépêche de Tucson au Star donne les nouvelles suivantes du Fort Grant:

Trois courriers sont arrivés dans le camp Thomas, annonçant tous les trois que le 6e de cavalerie du général Carr a été massacré par les indiens des White Mountains, à 35 milles du camp des Apaches. Cent-dix hommes et sept officiers ont été tués.

Ces officiers sont sans doute le gén. Carr, le capt. Hentig, les lieutenants Carter, Gordon, Stanton, Ornes, et le Dr McCreery.

La réserve indienne dite White Mountain est située à environ 160 milles au nord de Wilcox, près de la ligne du Nouveau Mexique. La tribu compte en tout 1500 personnes, et peut mettre en campagne 400 guerriers.

C'est la seule tribu des Apaches qui n'ait pas été parfaitement soumise en 1876, elle avait été installée dans la réserve de San Carlos. Mais elle a été rappelée dans son ancien territoire et elle est restée depuis.

Ticket démocratique adopté par les républicains

Memphis, 3—L'Appeal annonce que les républicains les plus influents du Mississippi, Gibbs, Doffard et Alcorn se sont déclarés pour une fusion en faveur du ticket démocrate.

Le massacre du général Carr.

San Francisco, 3—Peu d'hommes du général Carr ont échappé au massacre. Ils combattent pour se frayer un chemin à travers les indiens. Il est douteux qu'ils y réussissent.

On n'a pas d'autres nouvelles du massacre. Les officiers croient que la nouvelle est vraie. 3 compagnies sont parties pour l'Arizona.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 3—

Emprunts	diminution	$6,182,400
Espèces	augmentation	192,409
Legal tenders	d'minution	592,000
Dépôts	diminution	7,794,100
Circulation	augmentation	98,800
Réserve		1 547 925
Les banques ont maintenant en caisse en sus des réquisitions légales.		1,080,100

Marchés Etrangers.

Liverpool, 3, midi—Coton ferme; ventes estimées à 8,000 balles, dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation; Middling Uplands 7 1|16d, Middling Orleans 7 1|16 d. Recettes 17,400 balles, américaines 750.

Les futures sont fermes: Uplands, low middling clause, livraison en septembre 7 3|16 à 7 7|32d, septembre et octobre 6 17|32 à 6 9|16d, octobre et novembre 6 13|32d, novembre et décembre 6 3|8 à 6 13|32, décembre, janvier, janvier et février, 6 13|32, mars et avril 6 7|16 à 6 15|32, avril et mai 6 1|2, mai et juin 6 17|32d, juin et juillet 6 9|16d.

Londres, 3, midi.—Consols 98 9|16, à terme 98 13|16. Erie 43 7|8.

Liverpool, 3, 2 p m—Coton sans changement. Ventes estimées à 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation; les ventes comprennent 5850 balles américaines.

Paris, 3, 2 p. m.—Rentes 85 fr et 20c.

Londres, 3, 2 p. m.—Erie 43 3|4.

Paris, 3, 2 p. m—Rentes 85 fr. 20c.

Liverpool 3, 2 p. m.—Ventes de coton américain 5900 balles. Futurs fermes.

Berlin, 3—Les espèces ont diminué de 660,000 marcs.

Paris, 3, 5 p. m.—Rentes 85f. 5c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 3, soir—Argent 2½ à 5. Change à 479 1|4, les Bons du Gouvernement sont calmes mais fermes. Nouveaux 5's coupons 101; nouveaux 4 1|2's coupons 112 7|8, nouveaux 4's coupons 116⅞. Les Bons d'Etat sont inactifs.

New York, 3—Balance à la sous-trésorerie

Espèces	$79,921,325
Currency	4,742,645

Marchés américains.

New York, 3, midi—Coton ferme, Ordinary 9 15|16, good ordinary 10 1|2, strict good ordinary 11 1|16, low middling 11 13|16, middling 12 3|8, middling Orleans 12 5|8; ventes 875 balles.

Les futures sont irréguliers. ventes 26,000 balles. Septembre 11,75 à 11,77, octobre 11,53 à 11,54; novembre 11,48 à 11,49, décembre 11,54 à 11,55, janvier 11,67 à 11,69, février 11,81 à 11,83.

New York, 3—Coton—Recettes nettes 3; brutes 21. Futurs fermes à la clôture. Ventes 209,000 balles. Septembre 11,83 à 11,84, octobre 11,61 à 11,63, novembre 11,55 à 11,57, décembre 11,63 à 11,64, janvier 11,77 à 11,79, février 11,89 à 11,91, mars 12,02 à 12,04, avril 12,13 à 12,15, mai 12,23 à 12,25, juin 12,34 à 12,35.

New York, 3—Coton ferme. Ventes 1076 balles. Uplands 12 3|8, Orleans 12 5|8. Recettes nettes consolidées 10,182. Exportations pour la Grande-Bretagne, 1020.

PASSES.

Port Eads, 3, midi—Vent du sud-ouest. Arrivés, Steamship New Orleans, Halsey, capitaine, à 4.30 a m, de New York, à A. Moulton. Goëlette américaine Etta E. Sylvester, Davidson, capitaine, 6 1|2 jours de Utilla, à D. Oelsla & Fils.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 3—Temps clair, thermomètre 91; montant: City of Greenville, à 2 p m J M White à 4 p m; pas de bateau descendant.

Memphis, 3—Pas d'arrivages. Parti: Mollie Moore, pour White River. Le fleuve a baissé de 3 pouces. Temps clair et très chaud.

Cincinnati, 3—La rivière a 3 pieds 7 pouces et baisse. Temps chaud.

Pittsburg, 3—La rivière a 11 pouces au-dessous de zéro et reste stationnaire. Temps clair et chaud.

Cairo, 3 — Le fleuve a 5 pieds 9 pouces et est stationnaire. Température 92. Arrivé: Golden Crown de la N. O. Parti: Scudder pour St Louis.

Evansville, 3—La rivière a 14 pouces et baisse. Temps clair.

Louisville 3—La rivière a 2 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

St. Louis, 3 —Le fleuve a 9 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et très chaud. Parti, Future City et barges et P. C. Brown pour la Nlle Orléans, Bright Light pour Vicksburg.

Carnet de Gondren:

Croire inspirer de l'amour à une femme par la pitié qu'elle aura pour nos souffrances amoureuses, est un triste calcul.

Quand vous hésitez entre deux idées, tenez pour certain qu'aucune des deux n'est bonne.

On a du plaisir à être aimé, mais plus encore à être admiré.

L'homme le plus intelligent devrait être le plus miséricordieux, car, comprenant beaucoup, il devrait excuser beaucoup.

Toutes les définitions de la vérité absolue se contredisent généralement; mais elles ont entre elles un point de ressemblance, c'est qu'aucune ne nous satisfait complètement.

Les connaisseurs, experts, critiques, collectionneurs, etc., etc., ne sont bons juges que dans les petits côtés de l'art. Les grandes qualités essentielles leur échappent presque toujours.

Il y a de l'outrecuidance à vous, obscur et sans notoriété, à accabler de vos louanges un homme supérieur; car c'est supposer que votre suffrage lui sera agréable; et, pourtant, si grossier que soit votre encens, et si maladroitement qu'il soit envoyé, il y a gros à parier qu'il sera humé avec délices.

Un paysan, dont le fils avait eu le prix de discours français, et qui lui avait lu sa composition, par déférence, était convaincu que son fils avait eu le prix de discours latin.

On lui explique son erreur.

—C'est donc ça, dit-il, qu'il y avait, par-ci par-là, quelques mots que j'avais compris, à peu près!

—A la Préfecture de police, bureau des ports-d'arme:

L'employé qui vient de délivrer un permis de chasse, a pris, selon l'usage, le signalement du requérant.

—Monsieur, n'avez-vous point de signes particuliers?

—Si fait, j'en ai un!

—Lequel?

—Je ne suis pas officier d'Académie.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 3 septembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,070,426,06	$92,338 07
Même temps la semaine dern.	1,278,113 02	234,720 9

HOTEL DES MONNAIES.
Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or [illegible]	
do d'argent [illegible]	80,262 70
Payé aux déposants, argent	26 29
do do or	176 51
Expédition de Standard Dollar	140,000 00
Argent monnayé	1,250 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour la fin	1.12 75
Prix de l'argent en lingot à Londres	51⅞d

ARGENT AMERICAIN.

Argent Centennial [Union]	pair	
do [trade dollar]	96	à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicains		86½
Pièces de 5 francs	90	@ —
Pièces de 20 francs	3.85	@ —
Souverains	4.85	@ 4.86
Pièces de 10 thalers	7.85	@ —
Doublons espagnols	15.40	@ —
Doublons patriotes	15.60	@ —
Doublons mexicains	15.50	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.50	@ 19.45
Or de l'Amérique du Sud	50c. par pce.	
20 marcs prussiens	4.74	@4.75
Or de la Californie	7.08	p 0/0 esc.
Or américain, poids léger	97	@ pair p. pay.
Or américain mutilé	5 p. 0/0	escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement mais le marché est plus ferme à cause des troubles avec les travailleurs.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	7 pour cent
Hypothèque A1	7 à 8
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

La STERLING est lourd

Connaissement de navires et A1 clear	476	à 477
Banques, de banque [illegible]	—	à 480
do [illegible]	—	à 481
60 jours [illegible]		
LES FRANCS sont lourds		
[illegible] de commerce		5.30
[illegible] de banques, nominales		5.25

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est lourd

Les Banques tirent des chèques à $1 d'esc. Traites de commerce à $1 à 75c d'es. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes comparées recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4½s New York	114¾	116
do à Londres	116	116¼
Louisiane 7's à New York	66	67

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau—10 A. M.

15 000 Bons à Prime		70¼
Le 7's 66¾ —	Prime 70	70¼

Bureau à 12.

15 000 Bons à prime		70¼
Le 7's 66 —	Prime 70½	70¼

La Bourse s'est ajournée après la 2me appel

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	120	—
Citizens	100	131	132
Germania National	100	122	125¼
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	115	122
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	121
N. O. National	100	—	—
People's	50	56¼	50
State National	100	118	—
Union National	100	—	—

Compagnies d'assurances.	Valeur au pair	Offre	Demande
Crescent Mutual Ins	100	111½	—
Factors and Traders Ins	100	—	119¼
Fireman's	100	62¾	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	107	111
Home Insurance	40	37	40
Hope Insurance	30	25	—
Lafayette	50	59	—
Merchants' Mutual	100	107	—
Mechanics & Traders Ins	100	—	116½
N Orleans Insurance As	30	37	—
New Orleans Ins Co	30	37¾	—
People's Insurance	30	29¾	—
Sun Mutual Insurance	100	114¾	116¼
Teutonia	—	—	—

Chemins de fer Urbains.	Valeur au pair	Offre	Demande
Carrollton	100	106	116
Crescent City	50	30½	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	110	112
Orleans	50	32½	—
St. Charles Street	50	63¾	64

Actions Diverses.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	120	125
C. City Slaughter House	50	32	—
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Bay. Bonded Warehouse	100	—	—
Crescent City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	39½	45
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	100	—
Louisiana Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	65	69
N. O. Waterworks Co	100	51½	52¼
Planters Oil Co	100	135	150
Sugarshed Company	50	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.		Offre	Demande
Louisiana Sevens		66	—
— Twos		—	—
— Fours		—	—
— Threes (Baby Bonds)		64¼	66

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premiums	70¼	70¾
Bonded 1876.		
Privilèges sur bons à prime	—	—
Premium drawn number	—	—
Consolidated	79	—
Bonded 1862		

Bons Divers.	Offre	Demande
Canal & Claib. St. rr mort, 79	—	—
C C Slaughter H mort, 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Tennessee lien	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
[illegible] R. R. 1st mort	109¼	112
[illegible] R. R. 2d mort coup	—	—
[illegible] R. R. 2d mor. dist. B	—	—
[illegible] Con. R. R. 1st mort	—	—
[illegible] Con. R. R. 2d mort	—	—
[illegible] La. T. 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	—
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	115	117
N.O. Waterworks Co mrt	—	114
La Lottery mort	—	—

Certificats et Warrants.	Offre	Demande
State Warrants—		
1880, Contingent	—	—
1881 do	92½	95
1880 Ordinary	—	—
1881 do	92	81
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	47	51
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1878, In't On. State Cou	—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 98 de 1880	—	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende.	2 Sans Dividende
3 Avec Coupon.	4 Sans Coupon.
5 Consumer's Issues	6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 700 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme

Les cotons tachés sont ⅛ à ¼c plus bas que les cotons blancs.

	aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	6¾	6¾	6¾
Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Good Ordinary	9⅜	9⅜	9⅜
Low Middling	10⅞	10⅞	10⅞
Middling	11⅛	11	11⅞
Good Middling	11⅝	11½	11⅞
Middling Fair	12⅛	12	12⅞

FUTURS.

Très ferme

Septembre 11,05 à ——, oct. 11,30 à 11,31; novembre 11,31 à 11,37; déc. 11,34 à 11,35; janvier 11,50 à 11,53; février 11,64 à 11,65; mars 11,73 à 11,75, avril 11,80 à 11,82, mai 11,90 à 11,92, juin —— à ——, juillet —— à ——. Les ventes comprennent 63,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11; à Mobile à 10⅞; à Savannah à 11⅛, à Charleston 11⅛; à Wilmington à 11⅛, à Norfolk à 11⅜; à Baltimore à 12⅛; à New York, à 12⅜; à Boston, à 12⅜; à Memphis à 11; à Augusta à 11⅛ à ¼, à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable
Coton: ordinary 9 15|16, good ordinary 10⅛, strict good ordinary 11 1|16, low middling 11 13|16, middling uplands 12⅜, middling Orleans 12⅝, middling Texas 12⅝

FUTURS.

Ferme
Septembre 11,83 à 11,84, oct. 11,61 à 11,63, novembre 11,55 à 11,57, déc. 11,63 à 11,64, janvier 11,77 à 11,78, février 11,89 à 11,91, mars 12,02 à 12,04, avril 12,13 à 12,15, mai 12,23 à 12,25, juin 12,33 à 12,35, juillet 12,30 à ——, août —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 4,596 balles, même temps l'année dernière 1,600 balles; à tous les ports des Etats-Unis 26,500 balles, même temps l'année dernière 26,661 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre —— balles, même temps l'année dernière —— balles; de tous les ports des Etats-Unis 2,372 balles, même temps l'année dernière 12,266 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans 77,467 balles, même temps l'année dernière 34,312 balles; à tous les ports des Etats-Unis 232,760 balles, même temps l'année dernière 156,273 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme
Coton—7 1|16d pour les middling uplands, 7 1|16 pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Calme

MARCHE DU HAVRE.

Plus facile
Coton—78fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 78 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est sans variation.

Reçu aujourd'hui 22½ boucauts et — baril. Le stock sous les hangars est de 2400 boucauts et 125 barils de sucre et 865 barils de mélasse.

Bons cotons:	la livre
Inferior	5 @ 6
Common	6½@ 7
Good common	7¼@ 7½
Fair	@ 7¾
Good fair	@ 7⅞
Fully fair	@ 7¾
Prime	@ 8⅛
Strictly prime	@ 8¼
Choice open kettle	8½@ 8
Seconds	@
Jaune clarifié	8¼@ 8⅛
Gray Clarified	@
Off whites clarifié	8⅞@ 9⅛
Whites	9⅛@ 9⅜
Pure whites	@ 9⅝

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 35c le gallon, mais l'offre du stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui 31 barils.

RIZ—Le marché est actif et très ferme et le stock est à peine suffisant pour suppléer à la demande. Reçu aujourd'hui 5500 barils

Bons cotons:	la livre
Choix No 2 vieux	3½@3
Commun vieux	3½@3
Ordinaire vieux	4½@5
Fair nouveau	4½@5
Good nouveau	5¼@5
Prime nouveau	6 @6½
Choice nouveau	6¼@6¾

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est ferme.

Fancy $6 12½ à $ 25 le baril, choix $7 75 à $8 00 family $7 37½ à $7 62½, treble extra $6 37½ à $7 12½, double extra — à ——, extra —— à ——, superfine —— , fine —— à ——.

FARINE DE MAIS—$4 05 à $4 10

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 le baril.

GRU—$4 00 le baril.

GRU FIN—$5 00 à $ — le baril pour choix fin.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c de plus par boisseau, avoine 3 à 5c de plus par boisseau, son à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à $ de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est dépourvu de blanc et il est coté à — à $1 sur boisseau, — à 90c pour le jaune et — à 88 pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 56 à 57c le boisseau.

SON—Le marché est très pauvre à $1 00 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $85 à $26, prime quasi à $22 à $23 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et fermes.

MESS PORK—$20 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 8c.

BACON—Epaules 8¾c la livre, clear ribbed 11¾, clear 11⅛, long clear 11⅛.

GRAISSE—En tierçons, refined 12¾ à 12¾c, prime steam —c.

JAMBONS—13¼ à 14½c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—20 50 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8¼c.

BACON — Epaules 9c, clear rib sides 11¾, clear sides 11¾, long clear 11¾ à —c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured large 13½c, par lb, medium average 14¼c, small 14½c.

BREAKFAST BACON—12 à 13c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12¾c, refined en kegs 13c, refined en baquets 13¾c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Western $13,50 à $14 50 par baril. Fulton market $9 75 à $10 00 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 à 13½c, good 12½ à 12¾c, fair 12 à 12½c, ordinary 10 à 10½c par lb.

THE—Oolongs, common à fine, 17 à 25c; fine Formose 65 à 75c; Imperials, 50 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE — Western creamery, fancy 28c, Western creamery choice new, 28 à 29c; western creamery prime 25 à 26c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 21 à 23c, Western dairy good 17 à 19c.

FROMAGE—De l'Ouest 12 à 12½c la livre; de New York 13½ à 14, choice Illinois skims 9c.

SAVON—Laundry—Olive — à 4½c la livre; German olive — à 4½c, family— à 3¼c, palm —à 3¼c, red castille 8½ à 9c, white 8½ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1.05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 13c la livre.

STARCH—2¼ à 2½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $3 75 à $4 25 le baril; raisins 10c la livre.

DU PAYS—Pistaches rouges 4½ à 5c la livre, celles de la Virginie 7c Pacanes 6 à 12c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 5½c. Pommes sèches 6½c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $6 00 la boîte, Messine $9 00 Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 18c la livre. Raisins layer, $2,75 la boîte; Londres layers $3 25. Figues bananes $1 à $3 le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dattes 8c la livre. Currants 8c la livre. Prunes 7½c la livre. Citrons 23c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 12c. Noix anglaises 18c; de françaises à 13c. Noix de Cocos—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, all sacks, prime $25.00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22.50; farine de graine de coton $22.50 à 23.00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 28c, prime 27 le gallon sur la levée. refined 40 à 45c le gallon l. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c du plus par baril et ¼ à ½c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est bonne à $3 00 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OGNONS—Western et Eastern $4 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $10 00 le 100, en bonne demande et le marché très peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest $12 à 13 le baril et de $6 00 le demi-baril

HARICOTS—Northern white mediums 3c la livre, white kidney 4½ à 4¾c, red kidney à 3¾c, western white à 3¼ à 3⅜c, western red kidney 3 à 3¼c. Pois verts 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 00 à 4 50 la douzaine, poulets $2 00 à 2 25; canards $2,00 à $3 00 oies $4 à $4 50, dindes $8 à $9. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à $3 50; poulets $1 75 à $2 25; canards $2,50 à — oies $4,50 à $5; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 15 à 20c, ceux de la Louisiane 30 à 32c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5½c, ville — à 6½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 23 à 25c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 6¼c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c, kips, 14 à 30 livres, — à 8½c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7½c dry flint 11½ à 12½c. dry salted 10 à 10½c la livre, damaged green hides et grub selections de.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3½c la livre, grise 2½ à 3c, noire 4 à 4½c

PLUMES—Choice 55 à 54c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 5 à 5½c la livre, good 5½ à 6c. Low leaf 6 à 7, medium 7 à 8½c, good et fine 8½ à 10c Sélections rien fait. Cuttings grades, en boucauts—Lugs 5¼ à 6½c, common leaf 6½ à 7½, medium leaf 7½ à 9c, good leaf 9 à 11c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 61 à 71c le baril, fine medium 51 à 61c, Bright quarters, common sound, 37 à 50c, common 11-inch 4's et 5's, 34 à 28c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 33 à 51c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 34 à 44. Navy livre, black 35 à 50c, navy 3's black 33 à 37c. Fancy styles, feuille naturelle, 43 à 46c; No 1 livre en tin fancy 58 à 81.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2 75 à $3 le baril, goudron $4,00 à 4,25 le baril. Résine—D $1,90, E $1,95, F $2,00, G $2 00, H $2,10, I $2,25, K $2,75, M $3 00, N $3 00. Essence de térébenthine 48 à 48½ le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 12¾ livre, 10¼c la yarde; 2 livres 11¾c; 2¼ livres 12½c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 65c le baril, howeant $6 50, slack coal 45c le baril; anthracite $9.50 la tonne. Bateaux 58c la boîte; en gros à 4¼ à 4⅞c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1180	1090	453
Veaux	1074	1214	230
Cochons	298	289	5
Moutons	—	—	—
Vaches à lait	7	5	7

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $100
Demi-chevaux de trait	100 à 145
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rizières	100 à 140
Mulets, qualité moyenne	140 à 165
Bons mulets pour habitations	165 à 200
Mulets de choix pour ville et char[illegible] de charbon	200 à 22

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	— @ —
do 1re qualité	— @ —
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32 @$33
do 1re qualité	$25 @$30
do 2e do	$18 @$22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5½@ 6
do 2e do	4 @ 4½
do 3e do	3½@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 50@$4 00
do 2e do	$2 50@$3 00
do 3e do	$1 50@$2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00@$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 00@$9 00
do 2e do do	$6 00@$7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 00@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 00@$8

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 5 SEPTEMBRE 1881.

Bayou Sara....FANCHON, à 5 p m
Plaquemines....WHISPER, à 5 p m
Bon Terroud....BELLE, à 11 a m
Bas du fleuve....DAISY, à 9 a m
Bas du fleuve....HAZEL, à 11 a m

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Algiers, Hawthorn, New York
Steamship Clinton, Staples, Key West

ARRIVES.

Steamship New York, Quick, New York
Goëlette Etta E Sylvester, Davidson, Utilla
Steamship (ang) Regent, Douglass, Liverpool
Steamship New Orleans, Halsey, New York
Goëlette Clara L Dyer, Nickerson, Utilla

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Ascola, de Donaldsonville
Corona, Libano, de Bayou Sara
Alvin, Sewell, du bas du fleuve

(A la station de la Quarantaine.)

Barque (esp) Christiana, ——, Havane

EXPORTATIONS

NEW YORK—par steamship Algiers..556 balles coton, 100 balles peaux, 156 balles laine, 114 sacs laine, 1201 peaux sèches, 3 0 sacs cuirs, 42 bouts noir animal, 83 bouts métal

KEY WEST — par steamship Clinton..750 barils farine, 500 sacs avoine, 700 sacs son, 98 sacs maïs, 120 barils farine de maïs, 22 caisses tapes, 7 barils whisky, 330 colis m'dises

IMPORTATIONS

NEW YORK—par steamship New Orleans.. Marchandises assorties

LIVERPOOL — par steamship Regent.. 93,371 paquets cercles pour balles coton

UTILLA — par goëlette Clara L Dyer..550 régimes bananes, 10,000 figues bananes, 42,000 cocos, 800 oranges, 10 barils limes. H Pilsbury

NEW YORK—par steamship New York—Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption..9 bouts sucre, 350 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Corona..397 balles coton, 193 sacs graines coton, 13 sacs coton en graine, 6 bouts sucre, 31 barils mélasse 2808 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin.. 1470 sacs riz brut, 232 barils riz

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 478 balles coton, 3 bouts sucre, 5 sacs coton en graine, 47 barils riz, 1996 sacs riz brut, 1062 sacs avoine

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 86 balles coton, 16 bouts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 999 balles coton